
Contes de fées : L'écolier illustré n°15

Numéro d'inventaire : 1979.28630.2

Auteur(s) : Marthe Bertin

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Delagrave (Ch.) [] (Paris)

Imprimeur : Brodard (P.), Coulommiers.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880

Collection : L'Écolier Illustré

Inscriptions :

- numéro : 15

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier beige. Gravure N&B dans un cadre ornemental rose. Texte imprimé en 2 colonnes sur la quatrième de couverture, entouré lui aussi d'un cadre ornemental rose.

Mesures : hauteur : 22,8 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Recto: Gravure montrant une petite fille se chauffant les pieds devant une cheminée.

Verso: "Contes de fées". Texte de Marthe Bertin en deux colonnes, extrait de "L'Écolier illustré".

Publicité pour ce journal ("le meilleur marché de tous les journaux destinés à l'enfance").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Représentations : scène : fillette, pied, cheminée / Une petite fille se chauffe les pieds devant une cheminée.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

ill.

Commentaire pagination : 4 p.

CONTES DE FÉES

Il était une fois une petite fille très pauvre, qui demeurait au milieu d'une grande forêt, dans une toute petite chaumière. L'été, elle vivait galement dehors, au grand air de la grande forêt, comme les oiseaux et les petites bêtes des bois; mais quand l'hiver commençait, il fallait rester enfermée dans les quatre murs de la maisonnette, et elle y était seule toute la journée; son père travaillait plus loin et ses deux petits frères allaient à l'école.

La petite Cendrillon des bois savait lire; sa bibliothèque, assez pauvre en livres, était riche d'une douzaine au moins de ces images à un sou, violemment coloriées de rouge, de bleu, de vert et de jaune qui racontent l'histoire de Cendrillon, de Peau d'Ane, de l'Oiseau Bleu, et tant d'autres... Elle connaissait donc, plus ou moins intimement, pas mal de fées, bonnes ou mauvaises; aussi, quand elle rêvait, toute seule au coin de son feu, en écoutant chanter sa marmite, elle se racontait à elle-même de belles histoires où les baguettes jouaient un grand rôle; elle se montait même la tête tant et si bien, qu'elle finissait par oublier quelquefois la réalité et par se dire que, un jour ou l'autre, elle rencontrerait peut-être une bonne fée qui viendrait à elle sur un chariot d'or traîné par des lézards ou volant en l'air sur un nuage bleu et rose, sa baguette à la main (l'indispensable baguette), et qui lui dirait:

— Ma belle, je suis ta marraine; je veux te faire trois dons, choisis!

— Si j'avais un peu de courage, pensait

Cendrillon, j'irais ramasser des branches mortes; mais il fait bien froid pour courir les chemins! Si au moins la fée, ma marraine, m'envoyait un équipage! Mais... pas de citrouille, pas de voiture!

Tout à coup ses yeux tombèrent sur ses petits sabots qu'elle venait de quitter pour mieux se chauffer; elle se leva brusquement:

— Pas d'équipage! s'écria-t-elle; mais voilà de quoi faire une bonne course! Merci, ma marraine!

Une demi-heure plus tard elle rentra, chargée de bois, et chantant comme un bœufrenil.

La nuit venait, son père allait rentrer, ramenant ses deux frères qu'il prenait sur la route; vite une bonne flamme pour chauffer et éclairer la chaumière; vite le pain dans la souprière, le couvert mis; que tout soit prêt!

Les petits sont dans leur lit, ils n'ont plus froid, ils n'ont plus faim! Le charbonnier fume sa pipe au coin du feu sur le tabouret de sa fille. Cendrillon n'a pas le temps de se chauffer dans ce moment, son ouvrage n'est pas fini!

Elle va et vient, souriant au « roi son père » jetant au passage un coup d'œil aux petits.

Le dévouement allège toutes les peines; c'est pour cela qu'elle est heureuse malgré l'hiver et la pauvreté, la petite Cendrillon, et qu'elle s'amuse de ses rêves, sans se plaindre de la réalité!

D'après MATHIE DEKIN.
(Extrait de l'Écolier Illustré.)

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUTES LES JOURNÉES DESTINÉ À L'ENFANCE C'EST
L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ 5
Journal pour Garçons et Filles
Il publie des Nouvelles, des Romans, des Fables, Récits de Voyages, Comédies, Monologues, etc.
Abonnement: Un an, 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.

Goussier, — 1897, P. Broché



CONTES DE FÉES

Ca. D. Paris.

N° 13.